

Krishnamurti: Sir, one of our problems of this morning which we were talking about, the difficulty of <b>thinking together</b> . Not about something, but the capacity to think together.	Krishnamurti: Monsieur, l'un de nos problèmes de ce matin dont nous parlions est la <b>difficulté de penser ensemble</b> . <b><u>Pas à propos de quelque chose</u></b> , mais la <b>capacité de penser ensemble</b> .
Bohm: Yes.	Bohm: Oui.
K: I wonder what prevents people doing that. Is it their opinions, is it their conclusions, their concepts, their ideals, their tremendous deep-rooted prejudices?	K: Je me demande ce qui empêche les gens de faire ça. Est-ce leurs <b>opinions</b> , leurs <b>conclusions</b> , leurs <b>concepts</b> , leurs <b>idéaux</b> , leurs énormes <b>préjugés</b> profondément enracinés?
B: I feel it is because people stick to this thing, you see, that they have an opinion which they are identified with and they don't know it but they are sticking to it.	B: Je pense que c'est parce que les gens s'en tiennent à cette chose, vous voyez, ils ont une opinion à laquelle ils sont identifiés et ils l'ignorent mais ils s'y tiennent.
K: Is that what prevents people from <b>thinking together</b> , co-operating together?	K: Est-ce que cela <b>empêche les gens de penser ensemble, de coopérer ensemble</b> ?
B: Well that is clearly a major factor, you see, you can see it politically, let's say East and West.	B: Eh bien, c'est clairement un facteur majeur, voyez-vous, vous pouvez le voir politiquement, disons Est et Ouest.
K: Oh, politically, of course.	K: Oh, politiquement, bien sûr.
B: Well, but if we wanted to have peace we would have to have the two sides ready to discuss without fixed opinions.	B: Bien, mais si nous voulions avoir la paix, il faudrait que les deux parties soient prêtes à discuter sans opinions fixes.
K: Of course, of course. But that's impossible among the politicians. (Laughs)	K: Bien sûr, bien sûr. Mais c'est impossible chez les politiciens. (Des rires)
Wilkens: Well no, I don't agree it is impossible.	Wilkens: Eh bien non, je ne suis pas d'accord, c'est impossible.
K: I mean at present, as it is.	K: Je veux dire à l'heure actuelle, tel qu'il est.
W: Yes, but I mean, as you say, there is nothing like this which is impossible.	W: Oui, mais je veux dire, comme vous le dites, il n'y a rien de tel qui soit impossible.
K: No, nothing is impossible but if they want to do it they can do it.	K: Non, rien n'est impossible, mais s'ils veulent le faire, ils peuvent le faire.
W: Yes, and I think if we want them to do it, we can make them do it.	W: Oui, et je pense que si nous voulons qu'ils le fassent, nous pouvons leur demander de le faire.
K: Yes, that's right. If we ordinary citizens want them to do it, they will do it. Now how will you help the ordinary	K: Oui c'est vrai. Si nous, citoyens ordinaires, voulons qu'ils le fassent, ils le feront. Maintenant, comment allez-

citizens to want this?	vous aider les citoyens ordinaires à vouloir cela?
W: I think they have to have overcome their sense of helplessness and I think ultimately also that they need to recognize their own responsibility, it isn't just the politicians who are being awkward, I think. They are being awkward too.	W: Je pense qu'ils doivent avoir surmonté leur sentiment d'impuissance et je pense aussi qu'ils doivent reconnaître leur propre responsabilité. Ce ne sont pas seulement les politiciens qui sont maladroits, je pense. Ils sont maladroits aussi.
K: It comes back to be responsible in everything you do, each person. And they don't feel that way, they don't feel responsible. They turn to the leaders, the political leader, religious leader, or some kind of leader and they depend on them.	K: Cela revient à être responsable dans tout ce que vous faites, chaque personne. Et ils ne se sentent pas comme ça, ils ne se sentent pas responsables. Ils se tournent vers les dirigeants, le chef politique, le chef religieux ou une sorte de chef et dépendent d'eux.
W: And they blame them.	W: Et ils les blâment.
K: Blame them. (Laughs) Exactly. Sir, the thing is so topsy-turvy, the whole thing is.	K: Blame les. (Rires) exactement. Monsieur, la chose est tellement à l'envers que c'est tout.
B: Well, it seems to me, you know, we can't begin that way either because it is no use blaming people for what they are, you see. People are unwilling to do this.	B: Eh bien, il me semble, vous savez, nous ne pouvons pas commencer par cela non plus, il est inutile d'accuser les gens de ce qu'ils sont, voyez-vous. Les gens ne veulent pas faire ça.
K: Therefore one has to be (inaudible) within oneself.	K: Il faut donc être (inaudible) en soi.
B: But is it possible, it occurred to me that if some people could begin anyway, regardless of what the others are doing?	B: Mais est-ce possible, il m'est apparu que si certaines personnes pouvaient commencer de toute façon, indépendamment de ce que font les autres?
K: Leave the others, I think that's fatal to...	K: Laisse les autres, je pense que c'est fatal à ...
B: Well, we can't affect the others at the moment but maybe... you have once suggested that later if some people could do it then eventually others would come in.	B: Bien, nous ne pouvons pas affecter les autres pour le moment, mais peut-être ... vous avez déjà suggéré que si plus tard, certaines personnes puissent le faire, d'autres finiraient par arriver.
K: Yes... quite.	K: Oui ... tout à fait.
B: So it doesn't mean we are neglecting the others but rather...	B: Cela ne veut donc pas dire que nous négligeons les autres, mais plutôt ...
K: ...we keep the door open.	K: ... nous gardons la porte ouverte.
B: Yes, it is not the right order to begin with the others.	B: Oui, ce n'est pas le bon ordre de commencer par les autres.
K: Yes. No, no, I agree. One has to begin with oneself.	K: Oui Non, je suis d'accord Il faut commencer par soi-

	même.
B: Or with whoever, with ourselves.	B: Ou avec qui que ce soit, avec nous-mêmes.
K: Yes.	K: Oui
W: But if you say that we are ourselves our relationships, that what I am is my relation with other people, and therefore one must look at these, observe these relationships, in that sense one is beginning with others. One is beginning with the...	W: Mais si vous dites que nous sommes nous-mêmes nos relations, que ce que je suis est ma relation avec les autres, il faut donc les regarder, observer ces relations, en ce sens on commence par les autres. On commence par le ...
K: ...with the others and with oneself, it is constant interrelationship.	K: ... avec les autres et avec soi-même, il y a une relation constante.
W: When you said that there were these blocks and that people couldn't...	W: Quand vous avez dit qu'il y avait ces blocs et que les gens ne pouvaient pas ...
K: ...jump...	K: ... saute ...
W: ...between one person and the other, I mean, this isn't always the case that... Is it not relevant that sometimes between two people who have a close relationship and a loving relationship, there is a great deal of being on the same wavelength, and immediately a kind of empathic relationship that one mind is not really separate from the other mind. But is this not possibly relevant to this whole thing of the changing of one's own... transformation of one's own mind, that it is through this process of interaction with another.	W: ... entre une personne et l'autre, je veux dire, ce n'est pas toujours le cas ... N'est-il pas pertinent que, parfois, entre deux personnes qui ont une relation proche et une relation amoureuse, il y a beaucoup d'être sur la même longueur d'onde et immédiatement une sorte de relation empathique selon laquelle un esprit n'est pas vraiment séparé de l'autre. Mais cela n'est-il pas pertinent pour tout ce qui concerne le changement de notre propre ... transformation de notre propre esprit, que c'est à travers ce processus d'interaction avec un autre.
K: Interaction, quite.	K: Interaction, tout à fait.
Sir, would it be sufficient if half a dozen of us really understood this business? Could we affect the world? I think we could. Hitler affected the world.	Monsieur, cela suffirait-il si une demi-douzaine d'entre nous comprenions vraiment cette affaire? Pouvons-nous affecter le monde? Je pense que nous pourrions. Hitler a affecté le monde.
B: Hitler was only one, of course. He did it mostly by himself.	B: Hitler n'était qu'un seul, bien sûr. Il l'a fait principalement par lui-même.
K: Of course. The crazy man, he infected the whole world.	K: bien sûr. Le fou, il a infecté le monde entier.
B: Well, there was a programme recently on the BBC about Thomas Paine, and it showed that he actually had a significant affect on the whole world. He had a tremendous energy and passion for what he was doing. It	B: Eh bien, il y a eu un programme récemment sur la BBC sur Thomas Paine, et il a montré qu'il avait réellement un impact significatif sur le monde entier. Il avait une énergie et une passion extraordinaires pour ce qu'il faisait. Il était

was very clear in that programme that he affected the whole of history.	très clair dans ce programme qu'il affectait l'ensemble de l'histoire.
K: Yes, sir. Then that raises the question: why is it we are not passionate? Why is it that we are all so luke warm? I think we are lustful - for power, for this, or for that, but <b>we seem to have lost, or never had this passion for doing the correct thing, doing the good thing.</b>	K: Oui monsieur. Cela pose alors la question: pourquoi ne sommes-nous pas passionnés? Pourquoi sommes-nous tous si tièdes? Je pense que nous sommes lascifs - pour le pouvoir, pour ceci ou pour celui-là, mais <b>nous semblons avoir perdu, ou n'avons jamais eu cette passion de faire la bonne chose, faire la bonne chose.</b>
B: I was only going to say that I think part of the reason for the lack of passion is just the failure to comprehend this point that, you see, many people might feel that it is very important to do something but they say this society is so big, what can I do...	B: J'allais seulement dire que je pense que le manque de passion est en partie dû à l'incompréhension de ce point: beaucoup de gens pourraient penser qu'il est très important de faire quelque chose, mais ils disent que cette société est si grande, que puis-je faire ...
K: You are smothered.	K: Vous êtes étouffé.
B: I'll be overwhelmed. So the question, there is lack of clarity on this point, that what can we actually do, to make it clear that it is really possible to do something.	B: Je vais être submergé. Alors la question, il y a un manque de clarté sur ce point, que pouvons-nous réellement faire, pour préciser qu'il est vraiment possible de faire quelque chose.
K: Yes, sir, absolutely. I feel it is really possible.	K: Oui, monsieur, absolument. Je pense que c'est vraiment possible.
B: It has to become so clear that one does not waiver when there is trouble, you see, when it becomes difficult.	B: Il faut que cela devienne si clair qu'on ne renonce pas quand il y a un problème, voyez-vous, quand cela devient difficile.
W: I think that the society conditions us so that we do feel helpless. That is part of the difficulty.	W: Je pense que la société nous conditionne pour que nous nous sentions impuissants. Cela fait partie de la difficulté.
K: But why are we concerned about society? Why should it smother us, why should it curtail or destroy our passion? And what is passion? How does it come, how does one have that - not 'how', not a method, but when does it take place? That's better. When does passion... is let loose? (Laughs)	K: Mais pourquoi sommes-nous préoccupés par la société? Pourquoi devrait-il nous étouffer, pourquoi devrait-il réduire ou détruire notre passion? Et quelle est la passion? Comment ça se passe, comment on a ça - pas «comment», pas de méthode, mais quand a-t-il lieu? C'est mieux. Quand est-ce que la passion ... se déchaîne? (Des rires)
W: Well, we know when it is not let loose, and that is when all these native forces stop it. And I suppose the basic thing is that if the individuals in society are being dominated by their own self-images then they want to perpetuate the state of affairs where this appears to be so. And so they will exert a conditioning influence through	W: Eh bien, nous savons quand il n'est pas relâché et c'est à ce moment-là que toutes ces forces indigènes l'arrêtent. Et je suppose que la chose fondamentale est que si les individus dans la société sont dominés par leur propre image de soi, ils veulent perpétuer l'état des choses là où il semble en être ainsi. Et ainsi, ils exerceront une

society to keep us all in this state of helplessness and delusion.	influence conditionnante à travers la société pour nous maintenir tous dans cet état d'impuissance et d'illusion.
K: (Laughs) No. Does passion for responsibility, say for example, if you have tremendous passion, does it come with the end of sorrow? Is it related to suffering, passion? Is the word passion etymologically connected with suffering?	K: (rires) Non. Est-ce que la passion pour la responsabilité, par exemple, si vous avez une passion énorme, est-ce que cela <b>vient avec la fin du</b> chagrin? Est-ce lié à la souffrance, à la passion? Le mot passion est-il étymologiquement lié à la souffrance?
W: Well that is just a question of, in one sense, of scholarship, which I am not up on, but you mean it more deeply presumably.	W: Eh bien, c'est juste une question de recherche, dans un sens, ce que je ne suis pas au courant, mais vous le pensez probablement plus profondément.
K: Of course. (Pause)	K: bien sûr. (Pause)
You see, I have just come from India. There were about five to seven thousand people in Bombay, a whole cross-section of society - the very rich, the middle class and some very poor. I talked to them, in English of course, and you see they really don't understand this extraordinary complexity of life. They just want solutions to problems - personal problems, economic problems, spiritual problems, they want solutions. And seeking solution doesn't solve the problems.	Vous voyez, je viens juste de vivre en Inde. Il y avait environ cinq à sept mille personnes à Bombay, un groupe représentatif de la société - les très riches, la classe moyenne et certains très pauvres. Je leur ai parlé, bien sûr en anglais, et vous voyez qu'ils <b>ne comprennent vraiment pas cette extraordinaire complexité de la vie</b> . Ils <b>veulent juste des solutions aux problèmes</b> - problèmes <b>personnels</b> , problèmes <b>économiques</b> , problèmes <b>spirituels</b> , ils <b>veulent des solutions</b> . Et <b>chercher une solution ne résout pas les problèmes</b> .
B: No, but I think that is just the point, that people first of all generally don't understand that, that solutions are irrelevant, and that helps to dissipate their energy obviously.	B: Non, mais je pense que c'est juste le problème, que les gens d'abord ne comprennent généralement pas cela, que les solutions ne sont pas pertinentes et que cela aide évidemment à dissiper leur énergie.
K: So the approach to your problem is important, and the approach is not the resolution of the problem but how you look at the problem. Is the problem different from you? Rather, you are the problem, the problem isn't out there.	K: Donc, <b>l'approche de votre problème est importante, et l'approche n'est pas la résolution du problème, mais la façon dont vous le considérez. Le problème est-il différent de vous? Au contraire, vous êtes le problème, le problème n'est pas là-bas.</b>
B: Yes, but to communicate that is difficult because a person who is unemployed feels that his problem is out there, you see, that if he only had a job he would be all right. Now, you were saying something much deeper. In what sense do we say the problem is you? Suppose somebody starts out, you want to talk with somebody and he is unemployed, you see.	B: Oui, mais c'est difficile à communiquer parce qu'une personne au chômage a le sentiment que son problème existe, voyez-vous, s'il ne disposait que d'un emploi, tout irait bien. Maintenant, vous disiez quelque chose de beaucoup plus profond. Dans quel sens dit-on que le problème c'est vous? Supposons que quelqu'un commence, vous voulez parler avec quelqu'un et il est au chômage, vous voyez.
K: Yes, sir. I was listening the other day to the unemployed. They were being interviewed - they were	K: Oui monsieur. J'écoutais l'autre jour les chômeurs. Ils étaient interviewés - ils étaient <b>amers, fâchés, furieux</b> , ils

<p>bitter, angry, furious, for three years they haven't been employed, and they were furious about the leaders, conservative leaders or the labour leaders, and so on. They are not concerned about anything except employment, getting money, food, shelter, that's all they are concerned about. I think the vast world is concerned about that and nothing else.</p>	<p>ne travaillaient pas depuis trois ans, et ils étaient <b>furieux contre</b> les dirigeants, les dirigeants conservateurs ou les dirigeants ouvriers, etc. <b>Ils ne s'inquiètent de rien sauf de l'emploi, de l'argent, de la nourriture, d'un abri, c'est tout ce qui les préoccupe.</b> Je pense que <b>le vaste monde est préoccupé par cela et rien d'autre.</b></p>
<p>B: Now, suppose you want to talk to this man, how would you make him concerned with something more?</p>	<p>B: Maintenant, supposons que vous vouliez parler à cet homme, comment le feriez-vous pour quelque chose de plus?</p>
<p>K: 'No', he says, 'bread first, for god's sake bread first. Keep all your spiritual stuff for later after you have given me bread'. I have talked to a lot of people in India and other places, it is the same problem, sir, whether bread comes first or the other thing comes first. If it is the bread then there is no solution. And we are caught in that, all of us are caught in that - bread first. And the other is, if you can have it you are lucky. But as the vast majority of people are concerned with immediacy, how are you going to shown them anything? You can't. Therefore is it only reserved for the well-to-do who have leisure, who have certain opportunity to be alone, to look at themselves, talk about it? That seems so terribly unfair. But that is a fact. So, will the leisure class or people who have leisure, will they understand their relationship? Or they use that leisure to amuse themselves, to entertain.</p>	<p>K: 'Non', dit-il, <b>'le pain d'abord</b>, pour l'amour de Dieu le pain d'abord. <b>Gardez toutes vos affaires spirituelles pour plus tard</b>, après m'avoir donné du pain ». J'ai parlé à beaucoup de gens en Inde et ailleurs, c'est le même problème, monsieur, que le pain vienne en premier ou que l'autre chose vienne en premier. Si c'est le pain, alors il n'y a pas de solution. Et nous sommes pris dans cela, nous sommes tous pris dans cela - le pain en premier. Et l'autre est, si vous pouvez l'avoir, vous avez de la chance. Mais comme la <b>grande majorité des gens est préoccupée par l'immédiateté</b>, comment allez-vous leur montrer quelque chose? Tu ne peux pas. Par conséquent, <b>est-il réservé aux nantis qui ont le loisir, qui ont l'occasion de rester seuls, de se regarder eux-mêmes, d'en parler?</b> Cela semble terriblement injuste. Mais c'est un fait. Alors, est-ce que la <b>classe de loisir ou les personnes qui ont du temps libre vont-ils comprendre leur relation?</b> Ou ils <b>utilisent ce loisir pour s'amuser, pour divertir.</b></p>
<p>B: Yes, well, it makes no difference.</p>	<p>B: Oui, eh bien, cela ne fait aucune différence.</p>
<p>K: It makes no difference, that's what I am saying. I think leisure is a marvellous thing. I think you learn infinitely more when you have leisure.</p>	<p>K: Cela ne fait aucune différence, c'est ce que je dis. Je pense que les loisirs sont une chose merveilleuse. Je pense que vous apprenez infiniment plus quand vous avez du temps libre.</p>
<p>B: Perhaps coming back to this question of sorrow, you see, people who are suffering they are unemployed, they are ill, badly governed and so on. Now you have said that passion is connected with sorrow, so that might be an approach.</p>	<p>B: Peut-être revenons-nous à cette question de chagrin, voyez-vous, les gens qui souffrent, ils sont au chômage, ils sont malades, mal gouvernés, etc. Maintenant, vous avez dit que la passion est liée au chagrin, alors cela pourrait être une approche.</p>
<p>K: But you see, will even the leisurely people, even the fairly well educated people, who are really facing the problems of life, and the problems of the world, will they have leisure enough to give their time, their energy, to</p>	<p>K: Mais vous voyez, même les gens tranquilles, même les personnes assez bien éduquées, qui sont vraiment confrontés aux problèmes de la vie et aux problèmes du monde, <b>auront-ils le temps de donner leur temps, leur</b></p>

say, 'Look, let us understand the relationship of each other and go into it all'. It seems so extraordinarily difficult for most people.	<b>énergie, pour dire «Écoutez, laissez-nous comprendre la relation les uns avec les autres et allons dans tout ça».</b> Cela semble extrêmement difficile pour la plupart des gens.
B: Well, yes I understand that. I mean maybe... that's why we are saying if some people could start this might affect the others. There are people who have leisure and who are interested in things, but I think that they are not quite... they do not quite see the real possibility of this. There are people who might be ready to do this but they don't see that anything is possible.	B: Oui, je comprends cela. Je veux dire peut-être ... c'est pourquoi nous disons que si certaines personnes pouvaient commencer, cela pourrait affecter les autres. Il y a des gens qui ont des loisirs et qui s'intéressent aux choses, mais je pense qu'ils ne sont pas tout à fait ... ils n'en voient pas vraiment la possibilité. Il y a des gens qui sont peut-être prêts à faire cela, mais ils ne voient pas que tout est possible.
K: Yes, sir, I know.	K: Oui, monsieur, je sais.
B: Now if they could see that something is actually possible, more of them might come in, you see.	B: Maintenant, s'ils pouvaient voir que quelque chose est réellement possible, un plus grand nombre d'entre eux pourraient entrer, vous voyez.
K: So, how do you help? Say, for instance, help me to see that there is a possibility, there is a door open for me to escape from all this horror - not escape, sorry - to understand this whole business, how will you help me? By talking to me? By pointing out all the miseries, all the confusion, by analysing, by seeking a cause? We have done all that.	K: Alors, comment aidez-vous? Dites, par exemple, aidez-moi à voir qu'il y a une possibilité, une porte pour m'échapper de toute cette horreur - pas échapper, désolé - pour comprendre toute cette affaire, comment m'aideras-tu? En me parlant? En soulignant toutes les misères, toutes les confusions, en analysant, en cherchant une cause? Nous avons fait tout ça.
B: That's not enough. Now we were saying that people with great energy, like Hitler or Thomas Pain or various other people, have had their effect on history, some good, some bad. And the question is, is it possible that a group of us...	B: Ce n'est pas assez. Maintenant, nous disions que des personnes très énergiques, comme Hitler, Thomas Pain ou d'autres personnes, ont eu un effet sur l'histoire, tant bien que mal. Et la question est de savoir s'il est possible qu'un groupe d'entre nous ...
K: Possible to...?	K: <b>Possible</b> de ...?
B: For a group of us to...	B: <b>Pour un groupe d'entre nous</b> à ...
K: Yes, rather... Of course, that is the only way.	K: Oui, plutôt ... Bien sûr, c'est le seul moyen.
B: ...reach that level of energy, which will actually penetrate all this...	B: ... <b>atteindre ce niveau d'énergie, qui va réellement pénétrer tout cela</b> ...
K: ...mess. (Laughs) Of course it is possible. That's what we are trying to do. At Brockwood or any of the other places, <b>is to gather a whole group of people</b> who think alike - not alike, <b>who think, who have a good understanding of relationship and go into all that.</b> But	K: ... désordre. (Rires) <b>Bien sûr que c'est possible.</b> C'est ce que nous essayons de faire. À Brockwood ou ailleurs, <b>vous devez rassembler tout un groupe de personnes qui pensent de la même façon, et qui pensent, qui ont une bonne compréhension de la relation et qui</b>

it seems so incredibly long and...	<b>expliquent tout cela.</b> Mais cela semble si incroyablement long et ...
Sir, would you say, to go to another subject, would you say we are the masters of time? That we make our own time? Apart from the physical time, the inward time - the inward hope, the inward getting better, the inward idea of becoming something, all that involves time. If we could shorten the time, that is, I am violent, and I think I can get over that violence given time. And so I invent time. Whereas actually <b>if I have no time 'what is' becomes extraordinarily important and it can be changed.</b> But if you allow me time I am lost. I don't know if I am conveying anything.	Monsieur, diriez-vous que pour passer à un autre sujet, diriez-vous que nous sommes les maîtres du temps? <b>Que nous faisons notre propre temps?</b> Mis à part le temps physique, le <b>temps intérieur - l'espoir intérieur, l'amélioration intérieure, l'idée intérieure de devenir quelque chose</b> , tout cela implique du temps. Si nous pouvions raccourcir le temps, c'est-à-dire que je suis violent et que je pense pouvoir surmonter cette violence avec le temps. Et alors j'invente le temps. Alors qu'en réalité, <b>si je n'ai pas le temps, ce qui est devient extrêmement important et peut être changé.</b> Mais si vous me laissez le temps, je suis perdu. Je ne sais pas si je transmets quoi que ce soit.
W: Well, I mean, is the following relevant here, that if you take someone who has lived their whole life and not been able to in any way develop much, and they have a few days to live, and while they are dying they suddenly... Well, I mean, I have seen an old man recently who was dying and for the first time in his life he seemed to have a role, he was dying, and no one could take this away from him. Well now, some people would say this is very sad, but it's only for a day or two. But surely the length of time doesn't matter at all.	W: Eh bien, je veux dire, est le suivant ce qui est pertinent ici, que si vous prenez quelqu'un qui a vécu toute sa vie et n'a pas été en mesure de développer beaucoup, et ils ont quelques jours à vivre, et pendant qu'ils meurent, ils tout à coup ... Eh bien, j'ai récemment vu un vieil homme qui était en train de mourir et pour la première fois de sa vie, il semblait jouer un rôle, il était en train de mourir et personne ne pouvait l'enlever. Eh bien maintenant, certaines personnes diraient que c'est très triste, mais ce n'est que pour un jour ou deux. Mais sûrement la durée ne compte pas du tout.
K: No.	K: non
W: Is this partly the kind of thing you mean, that we are always measuring things, and saying, 'This is important because this is bigger than that in time', but really it is the quality.	W: Est-ce que c'est en partie le genre de chose que vous voulez dire, que nous mesurons toujours les choses et disons: «C'est important parce que c'est plus grand que ça dans le temps», mais c'est vraiment la qualité.
K: Can the mind stop measuring? Which means I am the past, the present and the future - I am that. And my time is tomorrow - I hope I will be happy tomorrow. So I am inventing my own time. So I am the master of my time. And if I understood this really deeply then I would deal with 'what is' and finish with it immediately. I don't know if I am conveying something.	K: <b>Est-ce que l'esprit peut arrêter de mesurer?</b> Ce qui signifie que je suis le <b>passé, le présent et le futur</b> - je suis cela. Et <b>mon temps est demain - j'espère que je serai heureux demain.</b> Donc, <b>je suis en train d'inventer mon propre temps.</b> Je suis donc le <b>maître de mon temps.</b> Et si je comprenais cela très profondément, je traiterais de "ce qui est" et en finirais avec cela immédiatement. Je ne sais pas si je transmets quelque chose.
W: Yes, you mean that you would be aware of 'what is' instead of being dominated by the thoughts about what	W: Oui, vous voulez dire que vous seriez au courant de «ce qui est» au lieu d'être dominé par la pensée de ce qui était ou de ce qui pourrait être à l'avenir. Pour que vous



was or what might be in the future. So you would...	puissiez ...
K: I would give all my energy to that.	K: Je donnerais toute mon énergie à cela.
W: 'What is'. Yes.	W: 'Qu'est-ce que' Oui.
But then do you mean that the sorrow is a question of memory and of the past?	Mais alors, voulez-vous dire que le chagrin est une question de mémoire et de passé?
K: Yes, that's right.	K: Oui c'est vrai.
W: And so that these memories from the past are preventing you experiencing directly 'what is'.	W: Et pour que ces souvenirs du passé vous empêchent de connaître directement «ce qui est».
K: 'What is'. And also if I recognise I am the past, the present and the future, I am all that, and whatever happens I have to deal with what is happening immediately, and not postpone it, not find any excuse and all the rest of it.	K: 'Qu'est-ce que' Et aussi si je <b>reconnais</b> que je suis le passé, le présent et le futur, je le suis tout, et quoi qu'il arrive, <b>je dois gérer ce qui se passe immédiatement, et ne pas le remettre à plus tard, ne pas trouver une excuse et tout le reste.</b>
I think we'd better stop - it's half an hour. No? Continuez?	Je pense que nous ferions mieux d'arrêter - c'est une demi-heure. Non? Continuez?
W: I thought we'd only begun.	W: Je pensais que nous n'avions que commencé.
K: Just begun. Right. (Laughs)	K: Je viens de commencer. Droite. (Des rires)
And also we were talking about, at Ojai, with Dr Bohm, has man, human being, taken a wrong turn?	Et nous parlions aussi, à Ojai, avec le Dr Bohm, l'homme, <b>l'homme, a-t-il pris un mauvais tournant?</b>
W: Well, he's always been on a wrong turn!	W: Eh bien, il s'est toujours trompé!
K: (Laughs) And therefore there is no way out? That is hopeless, to think in those terms is impossible.	K: (Rires) Et donc il n'y a pas d'issue? C'est sans espoir, penser en ces termes est impossible.
B: Well, it is the same as we were saying this morning about knowledge. That is, knowledge is time.	B: Eh bien, c'est la même chose que ce que nous disions ce matin à propos de la connaissance. C'est-à-dire que la connaissance, c'est le temps.
K: Yes, knowledge is time.	K: Oui, <b>la connaissance c'est le temps.</b>
B: Because it's the past coming to the present making the future. It is the same, to be without time and knowledge, that is to end the activity of knowledge. But knowledge is not merely abstract knowledge, but it is very active, because it makes time.	B: Parce que c'est <b>le passé qui arrive au présent et fait le futur.</b> C'est pareil, être sans temps et sans connaissance, c'est mettre fin à l'activité de la connaissance. Mais la connaissance n'est pas simplement une connaissance abstraite, mais elle est très active, car elle fait passer le temps.

K: Which means, can thought come to... Thought is time. Can thought come to a stop? Because thought has created all this mess, thought has invented wars... the whole thing is invented by thought.	K: Ce qui veut dire que la pensée peut arriver ... La pensée, c'est le temps. <b>La pensée peut-elle s'arrêter?</b> Parce que <b>la pensée a créé tout ce gâchis, la pensée a inventé les guerres ... tout est inventé par la pensée.</b>
B: Of course thought has invented all sorts of good things too.	B: Bien sûr, <b>la pensée a également inventé toutes sortes de bonnes choses.</b>
K: Oh, of course, of course. That goes without saying.	K: Oh bien sûr, bien sûr. Cela va sans dire.
B: We want to say that thought comes to an end, which doesn't mean that the useful features of thought will...	B: Nous voulons dire que la pensée se termine, ce qui ne signifie pas que les caractéristiques utiles de la pensée ...
K: No, no, no - thought has its place.	K: Non, non, non - <b>la pensée a sa place.</b>
B: But thought dominating comes to an end.	B: Mais la pensée dominante touche à sa fin.
K: No, no. I mean thought as time coming to an end.	K: Non, non. Je veux dire pensé comme le temps touche à sa fin.
B: What kind of thought is left without time then?	B: <b>Quel genre de pensée est laissé sans temps alors?</b>
K: Emptiness.	K: <b>Le vide.</b>
B: Well is that thought as well? Is that thought also.	B: Est-ce que c'est pensé aussi? Est-ce pensé aussi.
K: No.	K: non
B: But I meant, suppose you have to think then, to do something.	B: Mais je voulais dire, supposons que vous deviez penser alors, faire quelque chose.
K: There you have to think.	K: Là vous devez penser.
B: But then does time come in?	B: Mais alors le temps vient-il?
K: Time comes in there.	K: Le temps arrive là-bas.
B: When you have to think.	B: Quand il faut réfléchir.
K: Yes, of course. I have a job as a surgeon or whatever it is, and I have to think. That is necessary and right to think there. But I am questioning this whole issue of thought dominating my life.	K: Oui bien sûr. J'ai un travail de chirurgien ou quoi que ce soit, et je dois réfléchir. C'est <b>nécessaire et juste d'y penser.</b> Mais je <b>remets en question toute cette question de pensée qui domine ma vie.</b>
B: Yes. Thought about oneself.	B: oui Pensée à soi-même.
K: Thought about oneself, thought about the future, thought about the past, thought about my family - thinking, thinking, thinking. Thought is limited, my	K: <b>Penser à soi-même, au futur, au passé, à ma famille - penser, penser, penser.</b> La pensée est <b>limitée</b> , mes <b>actions sont limitées</b> et donc <b>plus de catastrophe, plus</b>

<p>actions are limited, and therefore more catastrophe, more misery. So, I am asking myself whether thought can come to an end psychologically, inwardly, but outwardly I need to have thought. So we can put that aside. So, can thought come to an end altogether? Thought is knowledge, thought is time, thought is limited, divisive, and thought has created wars and the churches and the things inside the churches and temples, and all the rest of it. So one sees thought is very, very limited, destructive.</p>	<p><b>de misère. Donc, je me demande si la pensée peut prendre fin psychologiquement, intérieurement, mais extérieurement, il faut que je pense.</b> Nous pouvons donc mettre cela de côté. Alors, la pensée peut-elle complètement se terminer? La pensée est la connaissance, la pensée est le temps, la pensée est <b>limitée</b>, la <b>division</b> et la pensée a créé des <b>guerres</b> et les <b>églises</b> et les choses à l'intérieur des églises et des temples, et tout le reste. On voit donc que la <b>pensée est très très limitée, destructrice.</b></p>
<p>B: In that kind of thought.</p>	<p>B: Dans ce genre de pensée.</p>
<p>K: I said that. So, can thought come to an end inwardly? That means, can the content of consciousness, which is the result of thought, can the contents be wiped out? That is fear, anxiety, agony, all the belief - all that is my consciousness. And that is time. And so I am asking: can time, thought, come to an end? But thought as knowledge in occupation, in profession, in a skill, is necessary. We don't have to go back to that, repeat over and over again.</p>	<p>K: J'ai dit ça. Alors, <b>la pensée peut-elle se terminer intérieurement?</b> Cela signifie que le <b>contenu de la conscience</b>, qui est le <b>résultat de la pensée</b>, peut-il être <b>effacé?</b> C'est la <b>peur</b>, l'<b>anxiété</b>, l'<b>agonie</b>, toute la <b>croissance - tout cela est ma conscience.</b> Et c'est le moment. Et je demande donc: <b>le temps, la pensée, peuvent-ils prendre fin?</b> Mais la pensée en tant que connaissance dans la profession, dans la profession, dans une compétence, est nécessaire. Nous n'avons pas à y revenir, à répéter encore et encore.</p>
<p>W: But could I transpose this question you are raising to the matter of a relationship, to two people? Then does it go like this, you mean that if thought comes to the end, there is some kind of direct apprehension between the people, but the thought has come to an end in the sense that it is not dominated by thoughts of what these people did before or what they might do in the future, but a direct apprehension of 'what is' at that instant?</p>	<p>W: Mais pourrais-je transposer cette question que vous soulevez à la question d'une relation, à deux personnes? Cela signifie-t-il que si la pensée se termine, il y a une sorte d'appréhension directe entre les gens, mais la pensée a pris fin en ce sens qu'elle n'est pas dominée par la pensée de ce que ces personnes a fait avant ou ce qu'ils pourraient faire à l'avenir, mais une appréhension directe de «ce qui est» à cet instant?</p>
<p>K: Now, sir, just a minute. My mind - one's mind, I won't say 'my mind' - one's mind is chattering - talking endlessly, reading, tremendously active all the time about the trivial things and the great things. I am asking, as thought has its place why should I be thinking about anything? You understand my question? Why should I be thinking about my future, about my past, or about myself - why? Why this accumulation of psychological knowledge? That is really my question. Physical knowledge, knowledge to act skilfully in any field, there it is necessary. But is knowledge necessary inwardly?</p>	<p>K: Maintenant, monsieur, juste une minute. Mon esprit - mon esprit, je ne dirai pas «mon esprit» - son esprit est en train de bavarder - parler sans cesse, lire, extrêmement actif tout le temps sur les choses triviales et les grandes choses. Je demande, comme la pensée a sa place, pourquoi devrais-je penser à quelque chose? Tu comprends ma question? Pourquoi devrais-je penser à mon avenir, à mon passé ou à moi-même? Pourquoi? Pourquoi cette accumulation de connaissances psychologiques? C'est vraiment ma question. Connaissances physiques, savoir faire pour agir habilement dans n'importe quel domaine, là il est nécessaire. Mais la connaissance est-elle nécessaire intérieurement?</p>

W: Well it does seem to me that thought is part of a creative relationship, but it is only a component in the whole thing.	W: Eh bien, il me semble que la pensée fait partie d'une relation créative, mais ce n'est qu'une composante de l'ensemble.
K: Yes, but is thought love?	K: Oui, mais la pensée est-elle amoureuse?
W: No it isn't, but...	W: Non ce n'est pas, mais ...
K: Therefore?	K: Donc?
W: But I do wonder a little bit whether thought doesn't come into love somewhat. I mean it's bound to, to some extent.	W: Mais je me demande un peu si la pensée ne vient pas un peu en amour. Je veux dire que c'est lié, dans une certaine mesure.
K: I wonder - no - I wonder if love is thought.	K: Je me demande - non - je me demande si on pense à l'amour.
W: No, certainly not.	W: Non, certainement pas.
K: No. Therefore is it possible to love another without thought? To love somebody means no thought. And it brings about a totally different relationship, a different action.	K: Non. Par conséquent, est-il possible d'aimer un autre sans y penser? Aimer quelqu'un ne signifie aucune pensée. Et cela crée une relation totalement différente, une action différente.
W: Yes, well, I think there can be a great deal of thought in a loving relationship, but the thought is not the primary...	W: Oui, eh bien, je pense qu'il peut y avoir beaucoup de réflexion dans une relation amoureuse, mais cette pensée n'est pas primordiale ...
K: No. When there is love, thought can be used, but not the other way round.	K: Non, quand il y a de l'amour, la pensée peut être utilisée, mais pas l'inverse.
W: Yes, not the other way round. Yes. The one has a primacy over the other. Whereas the trouble with... I suppose in a way the basic trouble is that it tends to be the other way round, that we are like computers which are being run by our programmes.	W: Oui, pas l'inverse. Oui. L'un a une primauté sur l'autre. Tandis que le problème avec ... Je suppose que dans un sens, le problème fondamental est que cela a tendance à être l'inverse, que nous sommes comme des ordinateurs gérés par nos programmes.
I think what I was trying to do for a minute was that if you say that we are our relationships, I was trying to transpose what you were saying about can thought come to an end to the relationship, you see, and think what kind of relationship is there without thought. I think that was what I was trying to get clearer.	Je pense que ce que j'essayais de faire, c'est que si vous dites que nous sommes nos relations, j'essayais de transposer ce que vous disiez au sujet de la pensée qui peut mettre fin à la relation, voyez-vous, et vous demandez quel genre de la relation est là sans pensée. Je pense que c'est ce que j'essayais de clarifier.
K: Just see what takes place without thought. I have a relationship with my brother or with my wife and that relationship is not based on thought but deeply on love. And in that love, in that feeling of... strange feeling, why	K: Il suffit de voir ce qui se passe sans réfléchir. J'ai une relation avec mon frère ou avec ma femme et cette relation n'est pas basée sur la pensée mais profondément sur l'amour. Et dans cet amour, dans ce sentiment de...

should I think at all? Love is comprehensive. And when thought comes into it, it is divisive, it destroys the quality, the beauty of it.	sentiment étrange, pourquoi devrais-je penser du tout? L'amour est complet. Et quand la pensée entre en elle, elle est source de division, elle détruit la qualité, la beauté.
W: But is love comprehensive? Is it not all-pervasive rather than comprehensive because surely love can't express itself adequately without thought.	W: Mais l'amour est-il complet? N'est-ce pas omniprésent, mais complet, car l'amour ne peut certainement pas s'exprimer adéquatement sans pensée.
K: Comprehensive in the sense, whole. I mean, love is not the opposite of hate.	K: complet dans le sens, entier. Je veux dire, l'amour n'est pas le contraire de la haine.
W: No.	W: non
K: So in itself it has no feeling of duality.	K: Donc, en soi, il n'y a pas de sentiment de dualité.
W: I suppose love is much more a quality of the relationship, and a quality of being which pervades any activity.	W: Je suppose que l'amour est beaucoup plus une qualité de relation et une qualité d'être qui imprègne toute activité.
K: Yes. You see, when thought comes into it then I remember all the things she did, or I did, the troubles, the anxieties, all those creep in.	K: Oui Vous voyez, quand la pensée y entre alors je me souviens de tout ce qu'elle a fait, ou que j'ai fait, des ennuis, des angoisses, de tous ceux qui se glissent dedans.
Enough, sir?	Assez monsieur?
That's one of our great difficulties: we really haven't understood or felt this love which is not possessiveness, attachment, jealousy, hatred and all that.	C'est l'une de nos grandes difficultés: nous n'avons vraiment pas compris ni ressenti cet amour qui n'est pas la possessivité, l'attachement, la jalousie, la haine et tout le reste.
W: But isn't love sort of largely the awareness of the unity?	W: Mais l'amour n'est-il pas en quelque sorte en grande partie conscient de l'unité?
K: Would you say love has no awareness; it is love. It isn't that love is aware that we are all one. It's like a perfume. It is a perfume, you can't dissect the perfume or analyse the perfume, it is marvellous perfume. The moment you analyse it you kind of dissipate it.	K: Diriez-vous que l'amour n'a pas de conscience? c'est l'amour. Ce n'est pas que l'amour se rend compte que nous sommes tous un. C'est comme un parfum. C'est un parfum, vous ne pouvez pas disséquer le parfum ou analyser le parfum, c'est un parfum merveilleux. Au moment où vous analysez cela, vous le dissipez un peu.
W: Yes, but I think - all right, if you say it is a perfume, it's somewhat like a quality, but then quality is associated with this sense of unity, is it not, that this is one kind of aspect.	W: Oui, mais je pense - d'accord, si vous dites que c'est un parfum, c'est un peu comme une qualité, mais la qualité est associée à ce sens de l'unité, n'est-ce pas, qu'il s'agit d'un type d'aspect.
K: But you are giving it a meaning.	K: Mais vous lui donnez un sens.
W: I am talking around it.	W: Je parle autour de ça.

K: I know, I know. (Laughs)	K: Je sais, je sais. (Des rires)
W: (Laughs) I am not trying to pin it down, but I mean, can there be love without any awareness of this unity?	W: (Rires) Je n'essaye pas de le cerner, mais je veux dire, peut-il y avoir de l'amour sans aucune conscience de cette unité?
K: It is much more than that.	K: C'est beaucoup plus que ça.
W: All right, it is more than that, but can it exist unless that sense of unity is there?	W: D'accord, c'est plus que ça, mais peut-il exister à moins que ce sens de l'unité existe?
K: Sir, just a minute, just a minute. I am a Catholic, and I love, I have compassion. Can there be compassion, love, when there is this deep-rooted belief, idea, prejudice? Love must exist with freedom - not the freedom to do what I like - that is nonsense. Freedom of choice and all that has no value where we are talking about, but there must be total freedom to love.	K: Monsieur, juste une minute, juste une minute. Je suis catholique et j'adore avoir de la compassion. Peut-il y avoir de la compassion, de l'amour, lorsqu'il existe une croyance, une idée, des préjugés profondément enracinés? L'amour doit exister avec la liberté - pas la liberté de faire ce que j'aime - c'est un non-sens. La liberté de choix et tout ce qui n'a pas de valeur dont nous parlons, mais il doit y avoir une liberté totale d'aimer.
W: Yes, well I mean, what I was going to say was, which you might say is nonsense, that I mean the Catholic might have quite a lot of love but it has limits to it in certain situations.	W: Oui, eh bien je veux dire, ce que j'allais dire était, ce que vous pourriez dire comme un non-sens, que je veux dire que le catholique a peut-être beaucoup d'amour mais il a des limites dans certaines situations.
K: Of course, of course, of course.	K: Bien sûr, bien sûr, bien sûr.
W: But it is like your point: can you have an egg which is partly bad.	W: Mais c'est comme ce que vous dites: pouvez-vous avoir un oeuf qui est en partie mauvais?
K: (Laughs) Yes.	K: (Rires) Oui.
W: But this sense of unity is part of the whole business, is it not?	W: Mais ce sentiment d'unité fait partie de toute l'affaire, n'est-ce pas?
K: If we have love there is unity.	K: Si nous avons de l'amour, il y a unité.
W: Yes, all right.	W: Oui, d'accord.
K: But not...	K: Mais pas ...
W: Inevitably.	W: Inévitablement.
K: Yes.	K: Oui
W: All right. That would satisfy me. I agree with you that having a sense of unity won't turn love on.	W: D'accord. Cela me satisferait. Je suis d'accord avec vous pour dire que le sentiment d'unité ne va pas activer l'amour.

<p>K: (Laughs) You see, all religions have, and the people who are religiously minded, have always turned love and devotion to a particular object or a particular idea, a symbol. It isn't love without any hindrance to it. That's the point, sir. Can love exist when there is the self? Of course not.</p>	<p>K: (Rires) Vous voyez, toutes les religions l'ont fait, et les gens qui ont un sens religieux ont toujours tourné l'amour et la dévotion vers un objet particulier ou une idée particulière, un symbole. Ce n'est pas de l'amour sans obstacle. C'est le but, monsieur. Est-ce que l'amour peut exister quand il y a le soi? Bien sûr que non.</p>
<p>W: Yes, but if you say the self is a fixed image, then love can't exist with any fixed images, with anything fixed, because it has no limits.</p>	<p>W: Oui, mais si vous dites que le moi est une image fixe, alors l'amour ne peut pas exister avec des images fixes, avec quelque chose de fixe, car il n'y a pas de limites.</p>
<p>K: That's right, sir.</p>	<p>K: C'est vrai, monsieur.</p>
<p>W: But it seems to me that in the relationship by the dialogue and a movement between two minds with no sense of limit, and necessarily outside time, because time would be putting a limit, then something new can come up.</p>	<p>W: Mais il me semble que dans la relation entre le dialogue et un mouvement entre deux esprits sans aucune limite, et nécessairement en dehors du temps, car le temps mettrait une limite, alors quelque chose de nouveau pourrait surgir.</p>
<p>K: Of course. But can two minds ever meet? It is like two parallel railway lines, they never meet. Is our relationship with each other, as a human being, wife and husband and so on, is it always parallel, each pursuing his own line, and never actually meeting in the sense of real love for another - love even without object.</p>	<p>K: bien sûr. Mais deux esprits peuvent-ils se rencontrer? C'est comme deux lignes de chemin de fer parallèles, elles ne se rencontrent jamais. Nos relations les unes avec les autres, en tant qu'être humain, épouse et mari, etc., sont-elles toujours parallèles, chacune poursuivant sa propre ligne et ne se rencontrant jamais réellement dans le sens d'un véritable amour pour autrui - un amour même sans objet.</p>
<p>W: Yes, well if they... I mean, in practice of course there always is some degree of preparation because...</p>	<p>W: Oui, bien s'ils ... Je veux dire, dans la pratique bien sûr il y a toujours un certain degré de préparation parce que ...</p>
<p>K: Yes, that's all I am saying.</p>	<p>K: Oui, c'est tout ce que je dis.</p>
<p>W: Yes. But I mean, if the relationship can be on a different level then there are no longer lines separated in space.</p>	<p>W: oui. Mais je veux dire, si la relation peut être à un niveau différent, il n'y a plus de lignes séparées dans l'espace.</p>
<p>K: Of course. But to come to that level seems almost impossible. I am attached to my wife. I tell her I love her. And she is attached to me. And is that love? I possess her, she possesses me, or she likes being possessed, and so on, so on, all the complications of relationship. And I say to her, or she says to me, 'I love you'. And that seems to satisfy us. And I question whether it is love at all.</p>	<p>K: bien sûr. Mais atteindre ce niveau semble presque impossible. Je suis attaché à ma femme. Je lui dis que je l'aime. Et elle est attachée à moi. Et est-ce l'amour? Je la possède, elle me possède, ou elle aime être possédée, etc., etc., toutes les complications de la relation. Et je lui dis, ou elle me dit: "Je t'aime". Et cela semble nous satisfaire. Et je me demande si c'est du tout l'amour.</p>
<p>W: Well it makes people feel more comfortable for a time.</p>	<p>W: Eh bien, les gens se sentent plus à l'aise pendant un moment.</p>

K: Yes. (Laughs) And is comfort love?	K: Oui (Rires) Et l'amour du réconfort?
W: I mean, it is limited, and then when one partner dies the other is miserable.	W: Je veux dire, c'est limité, et puis quand un partenaire meurt, l'autre est misérable.
K: The loneliness, the tears, the suffering, the - oh. We really should discuss this thing. I used to know a man to whom money was god. And he had plenty of money. And when he was dying he wanted to look at all the things he possessed. And the possessions was him. He was dying to the possessions outwardly, but the outward possessions were himself. I don't know if I am... And he was frightened not of this state of coming to an end but losing that. I don't know if I am conveying that. Losing that, not losing himself and finding something new. Death isn't - well we mustn't begin with that; that delves far. Do we go into it?	K: La solitude, les larmes, la souffrance, le - oh. Nous devrions vraiment discuter de cette chose. Je connaissais un homme à qui l'argent était un dieu. Et il avait beaucoup d'argent. Et quand il mourait, il voulait regarder toutes les choses qu'il possédait. Et les biens étaient lui. Il mourait extérieurement aux biens, mais ceux-ci étaient lui-même. Je ne sais pas si je le suis ... Et il ne craignait pas cet état de fin mais de perdre cela. Je ne sais pas si je transmets cela. Perdre cela, ne pas se perdre et trouver quelque chose de nouveau. La mort n'est pas - eh bien, nous ne devons pas commencer par cela; qui fouille loin. Est-ce qu'on y va?
W: Well could I just ask you a question about death? What about a man who is dying and wants to see all the people he has known and all his friends before he dies, is that an attachment to these relationships?	W: Puis-je vous poser une question sur la mort? Qu'en est-il d'un homme qui est en train de mourir et qui veut voir toutes les personnes qu'il a connues et tous ses amis avant de mourir, s'agit-il d'un attachement à ces relations?
K: Yes, that is attachment, isn't it? He is going to die, and death is rather lonely; it is a most exclusive club, exclusive action. And in that state I want to meet all my - my wife, my children, grandchildren, because I know I am going to lose them all and I am going to die, end. It's a terrifying thing. The other day I saw a man who was dying, and, sir, I have never seen such fear in my life. Actually absolutely fearful of anything, of ending. And I said - I knew him so I said, what are you frightened of? He said, 'I am frightened of separation from my family, from the money I have had, from the things I have done'. 'And this', he said, 'is my family, I love them. And I scared stiff of losing them'.	K: Oui, c'est de l'attachement, n'est-ce pas? Il va mourir, et la mort est plutôt solitaire; c'est un club très exclusif, une action exclusive. Et dans cet état, je veux rencontrer tous mes - ma femme, mes enfants et mes petits-enfants, car je sais que je vais tous les perdre et que je vais mourir, à la fin. C'est une chose terrifiante. L'autre jour, j'ai vu un homme qui mourait et, monsieur, je n'ai jamais vu une telle peur de ma vie. En fait, absolument peur de rien, de la fin. Et j'ai dit - je le connaissais alors j'ai dit, de quoi as-tu peur? Il a déclaré: "J'ai peur de la séparation de ma famille, de l'argent que j'ai eu, de ce que j'ai fait". «Et ceci, dit-il, est ma famille, je les aime. Et j'ai eu peur de les perdre ».
W: But I suppose the man might want to see all his friends and his family to say well...	W: Mais je suppose que l'homme voudra peut-être voir tous ses amis et sa famille pour bien dire ...
K: ...goodbye, old boys. (Laughs)	K: ... au revoir, vieux garçons. (Des rires)
W: Yes.	W: oui.
K: That's a different matter. We will meet on the other side. (Laughs)	K: C'est une autre affaire. Nous nous rencontrerons de l'autre côté. (Des rires)



W: Possibly.	W: Peut-être.
K: I knew a man, sir - it is very interesting - he told his family, 'Next year in January', any day, 'January, I am going to die', on such and such a date. And on that date he invited all his friends and his family, he said, 'I am dying today. I've made the will. Please leave me'. They all trooped out of the room, and he died.	K: Je connaissais un homme - c'est très intéressant - a-t-il dit à sa famille: «L'année prochaine en janvier», n'importe quel jour, «janvier, je vais mourir», à telle date. Et à cette date, il a invité tous ses amis et sa famille, il a déclaré: «Je meurs aujourd'hui. J'ai fait le testament. Laissez moi, s'il vous plait'. Ils sont tous sortis de la pièce et il est mort.
W: Yes, well if the relationships with all these other people were him, and he was going to die, he would just like to see them the last time, and now it is finished - 'I am finished, I die'. That was not an attachment.	W: Oui, eh bien, si les relations avec tous ces gens étaient avec lui, et qu'il allait mourir, il aimerait simplement les voir la dernière fois, et maintenant c'est fini - "J'ai fini, je meurs". Ce n'était pas un attachement.
K: No. Of course not. And the consequence of attachment is painful, anxious, there is certain sense of agony, of losing.	K: Non, bien sûr que non. Et la conséquence de l'attachement est douloureuse, angoissée, il y a un certain sens de l'agonie, de la perte.
W: Constant insecurity.	W: Insécurité constante.
K: Insecurity.	K: Insécurité.
W: Fear.	W: Peur.
K: All the rest follows. And that I call love. 'I love my wife'. And I know deeply inside all the travail of this attachment but I can't let go.	K: Tout le reste suit. Et que j'appelle l'amour. 'J'aime ma femme'. Et je connais profondément le travail de cet attachement, mais je ne peux pas le lâcher.
W: But you still feel distressed that your wife would be sad when you died.	W: Mais vous êtes toujours inquiet que votre femme soit triste à votre décès.
K: Oh, yes. That is part of game, part of the whole business. And she soon gets over it and marries somebody else, and carries on the game.	K: Oh oui. Cela fait partie du jeu, de l'ensemble de l'entreprise. Et elle s'en remet vite et épouse un autre, et continue le jeu.
W: Yes, one would hope so. But one could be worried and afraid of other people's sorrow.	W: Oui, on pourrait l'espérer. Mais on peut être inquiet et craindre le chagrin des autres.
K: Yes, sir. Yes, sir.	K: Oui monsieur. Oui monsieur.
W: But presumably the acceptance of one's own death would reduce their sorrow.	W: Mais l'acceptation de sa propre mort réduirait probablement leur chagrin.
K: No. Is sorrow attached to fear? I am afraid of death, I am afraid of ending my career, all the things I have accumulated both physically and inwardly, all that comes to an end. And fear then invents reincarnation and all the business. So can I really - free from fear of death? Which	K: Non. Le chagrin est-il lié à la peur? J'ai peur de la mort, j'ai peur de finir ma carrière, tout ce que j'ai accumulé à la fois physiquement et intérieurement, tout cela se termine. Et la peur invente alors la réincarnation et toutes les affaires. Alors, puis-je vraiment - libérer de la

<p>means can I live with death? Don't misunderstand that - not committing suicide, live with it, (inaudible) with the ending of things, ending of my attachment. Would my wife tolerate it if I said, 'I have ended my attachment to you'? (Laughs) There would be agony. So I am questioning this whole content of consciousness put there by thought. And thought predominates our lives, and I say to myself, hasn't thought its place, and only its place and nowhere else? Why should I have thought in my relationship with my friend or with my wife or some girl, why should I have thought about it? When somebody says, 'I am thinking of you', it sounds so silly.</p>	<p>peur de la mort? Quels moyens puis-je vivre avec la mort? Ne comprenez pas mal que - ne pas se suicider, vivez avec (inaudible) avec la fin des choses, la fin de mon attachement. Est-ce que ma femme tolérerait cela si je disais: «j'ai mis fin à mon attachement à vous»? (Rires) Il y aurait une agonie. Donc, je remets en question tout le contenu de la conscience mis là par la pensée. Et la pensée prédomine dans nos vies, et je me dis, n'a pas pensé à sa place, seulement à sa place et nulle part ailleurs? Pourquoi aurais-je pensé dans ma relation avec mon ami ou avec mon épouse ou une fille, pourquoi aurais-je pensé à cela? Quand quelqu'un dit: "Je pense à toi", cela semble si bête.</p>
<p>W: Well one often does need to think about other people for practical reasons, of course.</p>	<p>W: Bien sûr, il faut souvent penser aux autres pour des raisons pratiques.</p>
<p>K: Yes, that's a different matter. But I am saying, where love is why should thought exist? Thought in relationship is destructive. It is attachment, it is possession, it is clinging to each other for comfort, for safety, for security, and all that is not love.</p>	<p>K: Oui, c'est différent. Mais je dis, où est l'amour pourquoi la pensée devrait-elle exister? La pensée en relation est destructive. C'est de l'attachement, c'est de la possession, ça s'accroche l'un à l'autre pour le confort, la sécurité, la sécurité et tout ce qui n'est pas amour.</p>
<p>W: No, but as you said love can make use of thought, and there is what you call a thoughtfulness in a relationship, which is an expression of love.</p>	<p>W: Non, mais comme vous l'avez dit, l'amour peut utiliser la pensée. Il y a ce que vous appelez une réflexion dans une relation, qui est une expression de l'amour.</p>
<p>K: Of course, that's a different matter. Yes, yes.</p>	<p>K: Bien sûr, c'est une autre affaire. Oui oui.</p>
<p>W: So that thought...</p>	<p>W: Alors cette pensée ...</p>
<p>K: Look: I am attached to you, I am attached to my wife, or my husband, whatever it is, or to a piece of furniture. I love my wife in that attachment, and the consequences of that are incalculably harmful. And can I love my wife without attachment? Marvellous it is, to love somebody wanting nothing from him.</p>	<p>K: Regardez: je suis attaché à vous, je suis attaché à ma femme ou à mon mari, quel qu'il soit, ou à un meuble. J'aime ma femme dans cet attachement et les conséquences qui en découlent sont extrêmement néfastes. Et puis-je aimer ma femme sans attachement? Merveilleux, aimer quelqu'un qui ne veut rien de lui.</p>
<p>W: That's a great freedom.</p>	<p>W: C'est une grande liberté.</p>
<p>K: Yes, sir. So love is freedom.</p>	<p>K: Oui monsieur. Donc l'amour c'est la liberté.</p>
<p>I think we'd better stop here, sir. We carried on nearly an hour. No walk - too late.</p>	<p>Je pense que nous ferions mieux de nous arrêter ici, monsieur. Nous avons duré presque une heure. Pas de marche - trop tard.</p>
<p>W: But what you appear to be saying is that if there is love between husband and wife, then one dies, you seem to be implying that the other would not have sorrow. I</p>	<p>W: Mais ce que vous semblez dire, c'est que s'il y a de l'amour entre mari et femme, alors que l'un meurt, vous semblez impliquer que l'autre n'aura pas de chagrin. Je</p>

think maybe that's right.	pense que c'est peut-être vrai.
K: I think so. That's right, sir.	K: Je pense que oui. C'est vrai, monsieur.
W: You would transcend sorrow.	W: Vous transcenderiez le chagrin.
K: Sorrow is thought, sorrow is an emotion, sorrow is a shock, sorrow is a sense of loss, the feeling of losing somebody and suddenly find yourself utterly desolated and lonely.	K: Le chagrin est pensé, le chagrin est une émotion, le chagrin est un choc, le chagrin est un sentiment de perte, le sentiment de perdre quelqu'un et de se retrouver soudainement complètement désolée et solitaire.
W: Yes. You mean a state of loneliness is contrary to nature, so to speak, because you are not alone.	W: oui. Vous voulez dire qu'un état de solitude est contraire à la nature, pour ainsi dire, parce que vous n'êtes pas seul.
K: So if I could understand the nature of ending; ending something all the time - ending my ambition, ending my whatever it is, to end sorrow, to end fear, to end the complexity of desire - and to end it, which is death.	K: Alors si je pouvais comprendre la nature de la fin; mettre fin à quelque chose tout le temps - mettre fin à mon ambition, mettre fin à quoi que ce soit, mettre fin au chagrin, mettre fin à la peur, mettre fin à la complexité du désir - et y mettre fin, qui est la mort.
W: Yes, I think the Christians used to talk about it being necessary to die every day.	W: Oui, je pense que les chrétiens avaient l'habitude de parler de la nécessité de mourir tous les jours.
K: That's right.	K: C'est vrai.
W: The same idea.	W: La même idée.
K: Necessary to die every day to everything that psychologically you have gathered.	K: Nécessaire de mourir chaque jour de tout ce que tu as rassemblé psychologiquement.
W: And everyone agrees that death is freedom.	W: Et tout le monde convient que la mort est la liberté.
K: That is real freedom.	K: C'est la vraie liberté.
W: There is no difficulty in appreciating that. You mean you want to transpose that ultimate freedom into all one's life.	W: Il n'y a aucune difficulté à apprécier cela. Vous voulez dire que vous voulez transposer cette liberté ultime dans toute votre vie.
K: Yes, sir. Otherwise we are slaves; slaves to choice, slave to everything.	K: Oui monsieur. Sinon, nous sommes des esclaves; esclaves au choix, esclaves de tout.
We'd better stop.	Nous ferions mieux d'arrêter.
W: Not masters of time but slaves of time.	W: Pas des maîtres du temps mais des esclaves du temps.
K: Slaves of time, yes.	K: Esclaves du temps, oui.

Finito.	Finito.
(Recording continues)	(L'enregistrement continue)
W: I have been interested in this particular topic of death as my father-in-law is dying, and I observe him.	W: Je m'intéresse à ce sujet particulier de la mort alors que mon beau-père est en train de mourir et je l'observe.
K: Poor chap.	K: pauvre garçon.
W: (Laughs) I think he is a lucky man. It's been quite an education.	W: (Rires) Je pense que c'est un homme chanceux. Cela a été toute une éducation.
K: I was once invited to a house where the father was dying, and the family asked me to go and see him. Sir, it was incredible. He clung to life as though... He clung to life, with such an anxiety, with such fear. And he was dying. And he died the next day holding on to everything he had.	K: J'ai été invité une fois dans une maison où le père était en train de mourir et la famille m'a demandé d'aller le voir. Monsieur, c'était incroyable. Il s'accrochait à la vie comme si ... Il s'accrochait à la vie avec une telle anxiété, avec une telle peur. Et il mourait. Et il est mort le lendemain en s'accrochant à tout ce qu'il avait.
W: And I suppose his death was a sort of... epitomised his whole life.	W: Et je suppose que sa mort était une sorte de ... résumée toute sa vie.
K: His whole life, yes.	K: Toute sa vie, oui.
I think we'd better stop.	Je pense que nous ferions mieux d'arrêter.
	Krishnamurti: Monsieur, l'un de nos problèmes de ce matin dont nous parlions est la difficulté de penser ensemble. Pas à propos de quelque chose, mais la capacité de penser ensemble.
	Bohm: Oui.